

PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ...

La presse radicale a épuisé les formules laudatives en faveur du grrrand discours que le député Herriot vient de prononcer à la Chambre: discours admirable, magnifique discours, discours-programme, discours d'un chef d'État, ... n'en jetez plus, la cour est pleine!

J'avoue ma candeur; j'ai voulu lire in-extenso de cet incomparable discours. Il occupe un nombre fort respectable de pages dans l'*Officiel*.

Pour un discours-programme, c'en est un, indiscutablement, et le chef du *Parti radical et radical-socialiste* y a très clairement affirmé, à la veille des élections législatives générales, qu'il aspire à devenir le chef du Gouvernement.

J'avoue que la lecture de cet interminable discours m'a déçu. Sur la foi des éloges que ses thuriféraires lui avaient prodigués, j'escomptais de cette lecture un certain plaisir. Je m'imaginais - ô naïveté! - que, dans un discours de quatre heures «*ayant suscité parfois l'enthousiasme presque unanime*» je trouverais quelques aperçus originaux, quelques idées fortes et neuves, pour tout dire l'exposé ou, pour le moins, l'esquisse d'un programme hardi, large et précis.

Je m'étais abusé. Le discours tant vanté de M. Herriot est plein de contradictions choquantes, il fourmille d'hésitations embarrassées; c'est un recueil-modèle de formules ambiguës, de considérations arrêtées à mi-chemin, de projets mort-nés, de propositions hybrides et de vues puérides.

Le député du Rhône condamne sans condamner, approuve sans approuver. Son discours reflète-t-il sincèrement le désarroi de sa pensée et le flottement du parti qu'il dirige? Son langage laisse plutôt percer le désir de donner satisfaction aux tendances politiques des uns, sans heurter trop brutalement celles des autres.

C'est, somme toute, un discours bien balancé, une mixture adroitement dosée, où il y a de quoi boire pour les partisans de la politique poincariste, et de quoi manger pour les adversaires de cette politique. Il est donc juste de dire que cet «*arlequin*» est le discours d'un homme d'État.

La péroraison de ce «*monument d'éloquence parlementaire*» a été portée aux nues. Il paraît qu'elle a transporté la Chambre. *L'Œuvre*, *Le Quotidien*, *l'Ère nouvelle*, se pâment à ces quelques mots empruntés au jargon de la chaire: «*Paix sur la terre, aux hommes de bonne volonté!*».

A en croire la rédaction de ces feuilles radicales, ce serait la première fois que, du haut de la tribune parlementaire, seraient tombées des paroles d'aussi pure noblesse et d'aussi généreuse fraternité.

Il se peut, en effet, que cet appel lapidaire n'ait jamais été adressé, avant M. Herriot, aux représentants du peuple; mais cet appel a-t-il une signification positive et, dans ce cas, quelle est celle-ci et quelle valeur a-t-elle?

Pour le prédicateur d'une secte religieuse, les hommes de bonne volonté sont et ne peuvent être que ceux qui croient et pratiquent en conformité des enseignements et du culte auxquels adhère ledit prédicateur. Les autres ne sont pas des hommes de bonne volonté. Ce sont, tout au contraire, des méchants animés des volontés les plus détestables, des perfides nourrissant les desseins les plus criminels.

Paix aux premiers, mais guerre aux seconds!

Pour un professionnel du patriotisme, les hommes de bonne volonté sont et ne peuvent être que ceux qui sont prêts, en toutes circonstances, à placer au-dessus de tous les intérêts sacrés de la patrie et à verser leur sang pour le triomphe de ceux-ci. Les autres sont des hommes de mauvaise volonté, et qui trahissent.

Paix aux premiers, mais guerre aux seconds!

Pour un professionnel de la politique, pour un chef de parti, pour un aspirant ministre, les hommes de bonne volonté sont et ne peuvent être que ceux qui partagent ses conceptions, servent sa politique et favorisent son accession au pouvoir. Les autres sont des hommes de mauvaise volonté et qu'il faut abattre.

Paix aux premiers, mais guerre aux seconds!

C'est l'évidence même.

L'acuité des polémiques, la violence des luttes qui opposent les croyants aux athées, les patriotes aux internationalistes, les partisans du bloc national à ceux du bloc des gauches, sont là pour donner, chaque jour, une telle interprétation à cette formule: «*Paix aux hommes de bonne volonté*».

Otez ce sens à cette formule, et elle ne signifie plus rien.

M. Herriot a donc, une fois de plus, parlé quatre heures pour ne rien dire, et son admirable, son magnifique, son superbe discours, ne contient que du vent.

Tous les discours des grands parlementaires, des ministres, des présidents du conseil, des chefs d'État, ne renferment pas autre chose: du vent. Mais c'est un vent qui stérilise, intoxique et tue.

Sébastien FAURE.
